

prêche, que, dans tout le livre, il n'y a pas un mot qui le puisse faire — non pas reconnaître, — mais seulement soupçonner. « Jamais voix si complètement dégagée de toute attache individuelle n'avait ainsi parlé à l'homme, de Dieu et de ses devoirs. »

On pense à ces artistes du moyen-âge qui, dans l'architecture de leurs belles cathédrales, ont élevé des temples inimitables, et qui, inconscients de leur génie ont volontairement oublié de signer leurs œuvres impérissables. L'auteur de *l'Imitation*, nous le comparerions volontiers à ce doux moine de Florence, Fra Angelico, qui peignait à genoux les traits de la divine Mère de Jésus, et dont les admirables peintures ont bien avant Raphaël la pureté séraphique des Madones du Maître.

Comme eux l'auteur de *l'Imitation* semble écrire sous l'œil de Dieu, dans le silence de la cellule, loin du bruit et du monde, ce livre qui n'a point encore été surpassé pour la profondeur et l'élévation des pensées, l'onction pénétrante, et la connaissance du cœur humain.

Connaissance du cœur humain, c'est là aussi un des traits distinctifs de *l'Imitation*. Rien n'échappe à l'auteur de nos misères morales, de nos tourments secrets, de nos plaies cachées qu'il sait soigner d'une main si délicate.

« *Je le pensai : Dieu le guari* », disait Ambroise Paré ; l'auteur de *l'Imitation* a lui aussi pansé de nombreuses blessures et préparé à la bonté divine des cures bien autrement sérieuses. Il sait, en effet, nous prémunir contre les dangers des richesses, les tentations de l'orgueil, la soif des honneurs, et dès les premières pages, il nous aver'tit que *tout n'est que vanité, vanité* d'amasser les biens terrestres, *vanité* d'aspirer aux grandeurs, *vanité* de s'attacher à ce qui passe si vite... « La souveraine sagesse est de tendre au royaume du ciel par le mépris du monde. »

Ah ! les belles paroles, et comme elles sont vraies, et comme à notre époque de vie positive et matérielle, elles sont bonnes à entendre. Comme elles réjouissent et rafraîchissent l'âme ! On comprend l'action d'un tel livre et le trait de Laharpe ne surprend pas. Tous les jours, sur tous les points du globe — car *l'Imitation* est lue partout — il produit un effet merveilleux.

Ils sont nombreux ceux qui, après la lecture d'un chapitre de ce beau livre s'écrient : « merci, mon Dieu, je pleurais et me voici consolé ; j'étais faible, et je suis réconforté.

Aux heures pénibles de la vie, — et celles là sonnent souvent ici,